



“Le dessin est la probité de l’art.”

Jean-Auguste-Dominique Ingres

Mon travail se caractérise d’abord par une économie de moyens, une forme imposée qu’est l’utilisation exclusive du papier et du crayon.

A l’ère de l’intelligence artificielle et du “tout numérique” je conçois mes dessins comme un contrepied à l’instantanéité de la photographie pour représenter le réel.

J’attache une grande importance à la technique, au “savoir-faire” dans mes dessins que j’envisage comme des objets d’artisanat, uniques et non reproductibles.

Fervent adepte de Lucian Freud, Morandi et Cézanne, je suis influencé par les artistes qui ont fait du classique à l’époque moderne, par ceux qui ont peint malgré les diktats de la mode, comme le dirait Garouste, par ceux qui font “de l’originel plus que de l’original”.

Comme en musique, j’aime faire des variations autour d’un même sujet afin de l’explorer,

de le creuser en profondeur jusqu’à trouver ma “manière” de l’exprimer, c’est pourquoi je m’inspire de visions du quotidien, simples, à travers des natures mortes, portraits et autoportraits.

Dans mes travaux les plus récents, j’explore la question de l’autoportrait, toujours dans cette optique d’exprimer le plus avec le moins de moyens, j’envisage l’autoportrait comme une oeuvre d’art autonome, on y est à la fois l’auteur et le sujet.

Influencé par Albrecht Dürer et Otto Dix, autoportraitistes notoires, ces travaux sont une forme d’hommage aux grands dessinateurs.

Benjamin Pléau

Instagram : <https://www.instagram.com/benjaminpleau/>

